

Condition féminine dans la société victorienne



La société victorienne

Dans la période victorienne il y a le règne de la reine Victoria qui débute en 1837. C'est une période austère avec beaucoup de règles, mais on possède des biens ostentatoires pour montrer son importance. Il y a une grande solennité dans ce que l'on fait. Les aristocrates se montrent en société, tentent d'accroître leurs biens par les mariages qui restent d'une importance capitale dans cette société. Travailler n'est pas une option pour ces gens-là bien qu'il soit respectable d'être avocat ou médecin, mais les mondes sont très fermés et on évite de se mélanger avec la bourgeoisie. La famille est très importante et il est essentiel d'en fonder une et de s'occuper de ses enfants. La réussite sociale passe par sa famille, les terres et richesses que l'on possède et également sa réputation. En littérature c'est l'apogée du roman romantique avec les soeurs Brontë par exemple et la beauté est glorifiée.



Les femmes, dans la société victorienne, étaient considérées inférieures aux hommes et elles ne pouvaient pas agir et décider par elles-mêmes.

Le plus grand contraste concernait les inégalités sociales, car les femmes aisées étaient considérées comme des êtres purs, presque saints, les femmes issues des classes sociales les plus pauvres n'avaient pas la chance de posséder ce statut, alors qu'elles travaillaient parfois dans les mines aussi durement que les hommes.



La femme comme un objet

L'époux est responsable de sa femme et a l'obligation légale de la protéger. En contrepartie, la loi attend de la femme qu'elle prête obéissance à son mari. Les biens apportés par une femme lors de son mariage deviennent la propriété de l'époux, même en cas de divorce.



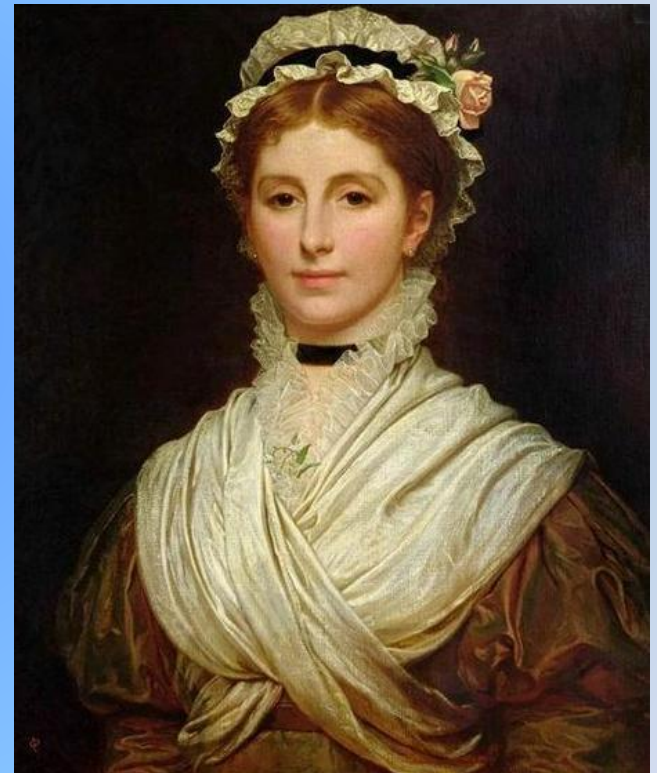
https://fr.wikipedia.org/wiki/Condition_f%C3%A9minine_dans_la_soci%C3%A9t%C3%A9_victorienne

Les droits des femmes

Les femmes n'ont ni le droit de voter, ni celui de porter plainte, ni de posséder des biens et ne peuvent pas ouvrir un compte d'épargne.

Aux yeux de tous, le corps des femmes, abritant une âme pure et innocente, elles n'avaient donc pas le droit de le souiller avec du maquillage ou tout autre artifice destiné à les rendre plus avenantes.

Leurs vêtements devaient bien couvrir leur corps car personne d'autre que leurs maris n'avaient le droit de le voir.



Réforme des lois sur le divorce

Pour obtenir le divorce, il suffit que l'homme prouve l'infidélité de son épouse, tandis qu'une femme doit prouver que son mari a commis non seulement un adultère, mais aussi un acte d'inceste, de bigamie, de cruauté ou de désertion.

- En 1873, *Custody of Infants Act*, la loi sur la garde des jeunes enfants fut amendée pour permettre l'octroi à toutes les femmes de la garde de leurs enfants jusqu'à 16 ans.
- À partir de 1878, *Matrimonial Causes Act* permet aux femmes de demander le divorce pour cause de maltraitance de la part de leur époux, et de réclamer la garde des enfants pour le même motif.
- En 1884, *Married Women's Property Act* permet aux épouses d'acquérir des droits identiques à ceux des femmes non mariées et de conserver leurs droits sur les propriétés personnelles qu'elles ont acquises avant et au cours de leur mariage.
- En 1886, *Guardianship of Infants Act* permet à la femme de devenir l'unique tuteur légal de ses enfants en cas de décès de son époux.

Les femmes et l'éducation

Dans cette époque là on considère qu'il n'est pas nécessaire de donner leur l'instruction. Les femmes doivent s'occuper seulement de l'apprendissage du rôle de mère et de maitresse de maison.



Les femmes condamnées à la prostitution

Beaucoup des femmes sont obligées à se prostituer car elles sont considérées impures parce qu'elles ont perdu leur destinée en chemin. Leur âme est devenue impure parce qu'elles ne respectent pas les règles de l'époque et parce qu'elles ont commis un acte impur. Donc elles doivent laisser leur maison car leur père ou leur mari ne les veulent plus. La femme se retrouve à la rue contrainte à se vendre pour subvenir à ses besoins.



Réalisé par
Yesmine Guediche
Marialaura Malinconico
Miriam Campolmi
Aleksandra Lukaj